

En visite à Kinshasa, Sarkozy prône le "bon voisinage" dans les Grands Lacs

ARIB News, 26/03/2009 – Source Associated Press Le président français Nicolas Sarkozy a invité jeudi à Kinshasa (République démocratique du Congo, RDC) la République démocratique du Congo et ses voisins des Grands Lacs à organiser "leur bon voisinage", grâce auquel "les peuples d'Afrique centrale vivront riches et en paix". Le dirigeant français, qui avait suscité de nombreuses inquiétudes en évoquant un "partage" de l'"espace" et des "richesses" de la RDC au sous-sol regorgeant de minerai avec le petit Rwanda voisin, a commencé sa courte visite dans le pays en assurant, dans un discours au Parlement congolais, qu'il n'était "certainement pas venu vous dire ce qu'il faut faire".

"La première vérité, c'est que la souveraineté du Congo est inaliénable et la France sera toujours à vos côtés pour le respect de cette souveraineté", a-t-il martelé pour rassurer ses hôtes. "L'intérêt de la France, c'est un Congo fort, uni, debout." Cependant, il a repris son invitation à une meilleure coopération, notamment entre la RDC et le Rwanda, alors que la rivalité entre les deux pays s'est traduite par de multiples conflits armés ravageurs dans l'est de l'immense Congo.

"S'ils organisent leur bon voisinage, les peuples d'Afrique centrale vivront riches et en paix", a ainsi exposé M. Sarkozy. "Si c'est la loi du plus fort, les peuples d'Afrique centrale resteront pauvres et malheureux", a-t-il ajouté, dans une allusion au pillage des richesses minières, qui alimente les milices en argent et en armes. La France entend soumettre à l'occasion de ce voyage "une série d'idées" concernant des projets concrets dans les transports ou la production d'électricité, qui pourraient réunir la RDC, le Rwanda, l'Ouganda mais aussi le Burundi ou la Tanzanie, selon l'Élysée. Paris a même déjà pris langue avec d'éventuels bailleurs de fonds pour évoquer le financement ces projets.

Avant le discours au Congrès, Nicolas Sarkozy et son homologue congolais Joseph Kabila se sont entretenus en tête-à-tête pendant près de 40 minutes au Palais de la nation, le bureau de la présidence congolaise. Les deux chefs d'État ont également échangé une gerbe de fleurs au mausolée de l'ancien président congolais Laurent Désiré Kabila père de l'actuel président. Il avait été abattu en janvier 2001 par un de ces gardes du corps, après avoir renversé Mobutu Sese Seko par la force en 1997. Après une courte visite de cinq heures en RDC, le président français se rendra dans l'après-midi à Brazzaville, capitale de la République du Congo voisin. Vendredi, il est attendu au Niger, où le géant français Areva est très engagé dans l'exploitation de l'uranium.